

La Guerre de Cent ans

(2ème partie)

HISTOIRE



Après 9 ans de paix relative, les Anglais emmenés par le Prince Noir multiplient les provocations par l'intermédiaire de leurs bandes armées.

Elles justifient l'intervention décisive de Bertrand Du Guesclin qui est reçu triomphalement à Périgueux le 26 février 1376 avant de nettoyer le pays au cours d'une rapide campagne (1377).

Pendant que la guerre avec les Anglais se déplace vers la Bretagne, le comte Archambaud V reprend ses attaques personnelles contre les consuls. A ce titre, il n'hésite pas à mettre Périgueux et ses environs à feu et à sang.

Le coeur serré devant la ruine de leur banlieue désertée, les consuls effectuent des travaux de défense et confient leurs destinées à des maires plein d'énergie dont Arnaud de Barnabé qui arrache au pàle Charles VI la promesse d'une action militaire contre l'odieux Archambaud. C'est chose faite avec la prise de la Rolphie en 1391.

Pendant ce temps, on travaille fiévreusement aux fortifications. La campagne est semée de palissades, de chausse-trapes et quelques mas heureusement placés deviennent autant de redoutes. Parmi eux, le domaine de La Baconie remis en état par un jeune damoiseau de la cité : Archambaud de Saint Astier. Vers 1391, le culte est interrompu dans l'église de Boulazac toujours ruinée. Mais la légende veut que le Saint Sacrement, miraculeusement épargné, soit à La Baconie. Archambaud de Saint Astier ayant fortifié la maison, il se trouve le plus qualifié pour y ouvrir une petite chapelle improvisée qui attire les fidèles privés d'offices religieux. Bientôt La Baconie reçoit en dialecte le nom de «Leu

Diou», Lieu Dieu, nom qui lui reste encore aujourd'hui.

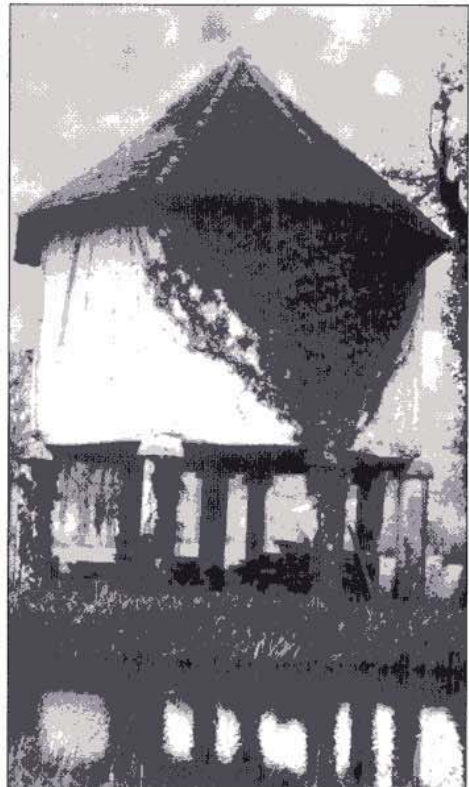
L'attitude résolue des consuls avait fait reculer Archambaud V dans son château de Montignac. Il n'en continue pas moins ses brigandages, subit un premier siège puis se voit condamner par le Parlement le 3 Février 1397. Il meurt avant que soit prononcé son jugement. Après lui, son fils Archambaud VI tentera de prendre sa relève mais devra lui aussi capituler le 5 Octobre 1398 avant d'être condamné au bannissement perpétuel.

Les derniers combats

Restent à combattre les Anglais et les bandes de mercenaires à leur solde.

Archambaud de Saint Astier s'y emploie avec vigueur en défendant Périgueux par la route de Manoire. Installés au château d'Auberoche, les Anglais ne s'en laissent pas conter et les hostilités redoublent de violence. Grâce aux renforts envoyés par le Maire de Périgueux Helie Dupuy aux défenseurs du Lieu Dieu, l'ennemi Anglais est mis en déroute.

En 1428, Archambaud de Saint Astier est élu Maire de Périgueux et organise la défense de la cité et de ses alentours avec le vaillant concours de son fils Forton. Le brave défenseur du Lieu Dieu meurt en 1430. Forton reçoit le titre de «défenseur de Périgueux». Il prend le commandement des troupes et ne compte bientôt plus les actions d'éclat contre les Anglais. D'ailleurs il sera élu et réélu Maire de Périgueux à 12 reprises entre 1435 et 1463.



Le pigeonnier du Lieu Dieu

Avec la bataille de Castillon le 17 juillet 1453, la guerre de cent ans s'achève victorieusement. L'autorité de Forton de Saint Astier est devenue considérable dans le pays. Il ne survit pas longtemps à la guerre de cent ans. Avant de mourir le 22 avril 1518, il peut contempler son château du Lieu Dieu presque terminé et le transmettre à son cadet Jean de Saint-Astier qui achèvera sa construction.

Après l'immense épreuve que constitue la Guerre de Cent Ans, c'est l'âge d'or des bâtisseurs où se dessine le premier sourire de la Renaissance.